

Contaminants de l'environnement

liste. On l'a peut-être oubliée lors de la rédaction du projet de loi.

Par esprit de collaboration toujours, je tiens à signaler au ministre que nous allons étudier le libellé et voir s'il n'y a pas lieu d'indiquer plus explicitement qu'une liste est établie, qui en est l'auteur et ce qu'elle contient. A relire le bill, on semble prendre la liste pour acquis, mais il est difficile de savoir précisément comment on a procédé.

Je le répète, le projet de loi a l'appui des membres de l'opposition et, je crois, de tous les députés de la Chambre. Je suis conscient que le ministre nous a incité à passer rapidement l'étape de la deuxième lecture afin de renvoyer le bill au comité. Le bill propose de bonnes mesures et mérite l'appui de tous les députés. J'ose croire que la population lui réservera un accueil bienveillant et compréhensif.

Malgré ces quelques réserves, je réitère mes félicitations au ministre pour nous avoir présenté ce bill. Nous en ferons une étude approfondie en vue de le raffermir de manière qu'il atteigne ses objectifs. Je demande encore aux députés de bien vouloir l'appuyer, du moins en principe.

M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'aimerais moi aussi dire quelques mots au sujet du bill à l'étude, c'est-à-dire le bill sur les contaminants de l'environnement. J'aimerais d'abord signaler que le Nouveau parti démocratique est heureux que le gouvernement ait présenté le bill. Nous avons certainement l'intention de l'appuyer. Je félicite le ministre et le gouvernement d'avoir présenté la mesure dès maintenant.

Il y a plusieurs choses que j'aimerais signaler au ministre. Avant de le faire, je rappelle aux députés et au grand public qu'il arrive souvent que des mesures présentées par le gouvernement restent au *Feuilleton*. Par exemple, bien qu'il ait été adopté, le règlement concernant l'environnement n'est jamais appliqué. J'aimerais que les députés comprennent bien que c'est l'une des raisons pour lesquelles plusieurs régions du Canada font maintenant face à des graves problèmes de pollution.

Une voix: Il y a une heure vous vouliez une fonderie.

M. Harding: Il ne s'agit pas de savoir si nous voulons une fonderie. Nous avons des lois. J'aimerais mentionner certaines des lois qui sont comprises dans les statuts du Canada, dont certains articles traitent de divers aspects de la pollution et qui, autant que je sache, ne sont pas appliquées depuis des années. Par exemple, il y a quelque temps, j'ai fait inscrire au *Feuilleton* une série de questions à propos du nombre d'infractions à certains articles de certaines lois. Il y en a plusieurs: la loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, la loi sur les pêcheries, la loi sur le Conseil des ports nationaux, la loi sur la marine marchande du Canada, la loi sur la protection des eaux navigables, la loi sur les ouvrages destinés à l'amélioration des cours d'eau internationaux, la loi sur la santé nationale et sur le bien-être social, la loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz et la loi sur l'énergie, les mines et les ressources.

A l'exception de deux ou trois de ces lois, et le ministère des Pêches est celui où l'on aurait pris le plus de mesures, nous constatons que les ministères intéressés ont totalement négligé de surveiller certains aspects de la pollution qui relèvent d'eux.

Si cette loi reste dans les statuts, si elle n'est pas utilisée ni bien appliquée par le ministère, la situation sera la même qu'aujourd'hui avec les nombreux articles d'autres

[M. Fraser.]

lois que l'on aurait pu et que l'on aurait dû utiliser pour lutter contre la pollution. Si nous avions pris toutes les lois, fédérales et provinciales, et si nous avions appliqué les règlements existants sur la pollution, nous aurions bien moins de ces problèmes de pollution qui assaillent les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. C'est une question d'application de la loi. J'espère que le ministère fera du bon travail et qu'il fera respecter le bill dont nous sommes saisis.

J'aimerais faire une ou deux remarques générales avant d'en arriver au bill. En ce qui me concerne, la protection de l'environnement est l'un des problèmes clés dans le monde entier, y compris au Canada. Après tout, nous vivons tous sur la planète terre. Nous croyons que nous sommes un grand pays. Pour autant que nous sachions, notre Terre est la seule planète où il y ait de la vie. Elle est contenue dans une petite enveloppe d'air, de terre et d'eau permettant au genre humain et à tous les êtres vivants de vivre. S'il lui arrivait quelque chose, nous ne saurions où aller. Pas même sur la Lune, parce que nous ne pourrions y vivre. S'il devait arriver quelque chose à l'environnement qui permet à l'homme de vivre, il n'y a pas d'autres planètes qui pourraient nous recevoir. Or, aujourd'hui, et le ministre est le premier à le reconnaître, il y a partout des signes de mauvais augure. Ils planent sur nous depuis des années. On a pressé tous les paliers de gouvernement, les municipalités, les provinces, le gouvernement fédéral et les instances provinciales de faire quelque chose contre la pollution. Mais nous n'avons pas réalisé les progrès que nous aurions dû faire.

Le Canada n'est pas le seul pays où la pollution pose des problèmes. Ce sont des problèmes de nature mondiale et internationale. En dépit de cela, nous constatons que même les Nations Unies éprouvent de la difficulté à les résoudre efficacement sur le plan international. Si la pollution sévit dans l'autre hémisphère, elle affectera un jour le Canada d'une façon ou d'une autre. Voilà pourquoi en définitive, nous avons besoin de normes et de régies internationales sévères. Nous devons veiller à ce qu'elles soient respectées, si nous voulons continuer à habiter notre planète.

Je voudrais donner un ou deux exemples de l'absurdité de l'homme depuis quelques années. Je voudrais d'abord parler des essais nucléaires qui ont été effectués. L'an dernier, nous avons présenté des motions en cette enceinte recommandant instamment au gouvernement français de s'abstenir de faire des essais atmosphériques des armes nucléaires. Nous nous opposons aux essais des armes nucléaires effectués par n'importe quel pays, qu'il s'agisse d'essais atmosphériques ou souterrains. Il ne s'agit pas de la contamination de l'air d'un pays ou d'une région, mais de celle des ressources en air du monde, et nous sommes ceux qui en souffrent. Il faut savoir prendre position, donner son avis et se battre pour faire disparaître complètement et interdire cette stupide théorie selon laquelle certaines nations doivent faire des essais nucléaires en vue d'améliorer leur arsenal nucléaire et les armes nucléaires dont ils estiment avoir besoin pour se protéger contre d'autres. Une chose est parfaitement claire en ce qui a trait aux dispositifs nucléaires: si une guerre nucléaire se déclarait, l'humanité est condamnée quoi qu'il arrive. C'est ce qu'il faut faire comprendre non seulement aux Canadiens, mais au monde entier.